

Improvisation/indétermination

Dans une démarche expérimentale et pédagogique, l'Ecole supérieure d'art de la Villa Arson propose un projet de recherche/création fédérant une vaste enquête autour des pratiques d'improvisation.

Associant recherche et pratique artistiques, il s'agit d'un plan de coupe collectif et un état des lieux, conçus comme une étape volontairement polymorphe, en collaboration avec les structures d'enseignement et de recherche de l'UCA et du Collège des arts, notamment le CTEL (Centre Transdisciplinaire d'Épistémologie de la Littérature et des Arts vivants), l'Observatoire de la Côte d'Azur, l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille), en concertation avec le Pavillon Bosio, Monaco.

Ces partages d'expérience, de situation-création et de pensée prendront la forme de workshops ouverts à tous les étudiant.e.s et chercheur.e.s de l'UCA, du Collège des Arts et du Pavillon Bosio, sans prérequis, d'octobre 2019 à avril 2020.

Sont conviés, de manière concertée par la Villa Arson, des artistes issu.e.s de plusieurs générations, de renommée internationale pour certain.e.s et d'horizons disciplinaires multiples : art contemporain, littérature/poésie, performance, chorégraphie, mise en scène, cinéma, musique....

Ce programme témoigne de la diversité des missions, des approches et instances de la Villa Arson : Ecole d'art, Laboratoire de recherches (en cours de création), Résidences d'artistes, Bibliothèque et Centre d'Art ; du dialogue fructueux d'échange et de travail qui se met en place au sein de l'UCA, notamment avec le CTEL (à l'initiative de la première Improvisation Summer School qui s'est tenue à la Villa Arson du 12 au 20 septembre 2019), ainsi que de ses liens avec le Pavillon Bosio, Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco.

Il prolonge et s'inscrit dans le sillage des enseignements d'improvisation existant à la Villa Arson, notamment l'existence de « L'Orchestre inharmonique » depuis 2010, et de la politique d'exposition de son Centre d'art avec une programmation liée notamment à la performance, la poésie

sonore, la parole, et toute forme expérimentale de l'exposition et de sa médiation.

Par improvisation, on entendra d'une manière souple toute forme de création/réflexion/pratique sans écriture a-priori ou conception préalables, qui découvre et promulgue dans l'instant même de l'action son propre mode d'agir, mobilisant une disponibilité à l'imprévu au travers de répertoires de situation, ou de gestes qui s'inventent en temps réel.

En y adjoignant l'idée d'indétermination, conçue comme un espace mental et physique de potentialités, un horizon d'attente sans attente, il s'agira d'explorer d'autres pans de l'improvisation, s'appuyant sur les apports musicaux, musicologiques et surtout chorégraphiques, dans le croisement renouvelé des disciplines et des approches.

Dans ce contexte, seront privilégiées, analysées, vécues, des expériences artistiques volontairement placées sous l'indistinct et l'imprévisibilité, ouvrant la créativité à des aspects plus globaux, technologiques, scientifiques, organisationnels, environnementaux, mais aussi existentiels, sociaux, anthropologiques et politiques.

Hybridant pratique et théorie, les intuitions et savoir-faire artistiques et techniques qui seront proposés et partagés lors des workshops et des temps d'expérimentations collectives (liés aux arts visuels, performatifs, chorégraphiques, scénographiques, littéraires...), constitueront le support et objet d'une recherche ouverte et collaborative entre les participant.e.s avec tous les artistes invité.e.s sur un large spectre de pratiques.

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR 



Villa
arson
nice

Liste des workshops Improvisation/indétermination

<http://www.pol-editeur.com/index.php?spec=auteur&numauteur=5732>

<https://www.youtube.com/watch?v=ob50A7fkB0o>

<https://www.youtube.com/watch?v=F0aJ29G5KJU>

<https://www.youtube.com/watch?v=qL97iHbPS6w>

workshop avec **Charles Pennequin** / 14-17 oct 2019 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

poésie sonore et narrative, lecture du texte, dessin, enregistrement, circulation dans l'espace, performance, revue, son, vidéo, auto-filmage, espace public, corps, opéra, art brut, écriture collective, fanzine

Charles Pennequin est poète, dessinateur, performeur et improvisateur. Il est une des voix majeures et très inventives d'une poésie radicale de l'instant pour lequel la lecture, l'intervention publique est le lieu d'une constante recherche. On lui doit une trentaine de livres parus aux Editions Carte Blanche, Derrière la salle de bains, Al Dante, P.O.L principalement. Il réalise de nombreux enregistrements, des CD et des vidéos. Il a créé une revue « Facial » et un collectif « L'armée noire ».

Vers la fin des années quatre-vingt dix, il commence à travailler l'improvisation, à partir de l'usage de dictaphones, sur lesquels il s'enregistre en direct, puis qu'il rediffuse en public. La question de l'improvisation n'est pas d'abord formelle pour lui, mais correspond à la question même du langage, à sa donation et à son enchaînement, comme il le pratique dans ses nombreuses vidéos faites dans sa voiture, dans les trains ou sur le bord des routes, ou avec des textes qu'il écrit sur de grands rouleaux en public, tout en parlant.

« **Nous débarrasser** » : Le workshop sera une tentative pour se débarrasser du langage quand on écrit. Il s'agira de rendre indéterminé ce qui pris un par un, les mots à la suite des autres dans la logique syntaxique comme dans sa destruction contraint pourtant à la signification, au sens, à fois précision, ignorance et connaissance (du moins la tentative).

La parole nous enlève. Enlevons-nous. Les sons forment l'air. Le poème peut se nourrir, se charge d'air. Avalons l'air. Nous attraperons les choses dans l'air parlé. Il faut tirer là le son. Le son est bon à tirer dans les villes (campagnes ? zones ? îles ? villages ? villa ?). Ce son de comment ça pense ou aurait pu penser et tirer ça vers le chant. A quoi bon l'espace ? Pour d'autres échanges. Comment se déterminer à être indéterminé en groupe et pas tout seul, mais seul seulement.

à l'invitation de Jérôme Mauche et Laurent Prexl, Villa Arson

workshop avec **Marlène Saldana** / 4-7 nov 2019 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

cabaret, cinéma, corps, danse, film, théâtre, efficacité sociale, rôle, humour, jeu de l'acteur/actrice, mauvais goût, mise en scène, comédie, mythologie personnelle, performance, genre, costume, transgression, travail sur les stéréotypes, process

Marlène Saldana développe un travail de performeuse/improvisatrice/interprète et metteuse en scène polymorphe, travaillant la démesure comme la précision. Elle collabore au théâtre avec Yves-Noël Genod pour de nombreux de ses spectacles : *Elle court, dans la poussière, la rose de Balzac, Hamlet, Rien n'est beau. Rien n'est gai. Rien n'est propre. Rien n'est riche. Rien n'est clair. Rien n'est agréable. Rien ne sent bon. Rien n'est joli, Chic by Accident, Ménagerie de Verre* ; et Sophie Perez et Xavier Boussiron (Compagnie du Zerep) : *Gombrowiczshow, Théâtre National de Chaillot, Oncle Gourdin, Festival d'Avignon, Prélude à l'agonie, Théâtre du Rond-Point, et au Théâtre Nanterre-Amandiers, Biopigs, Babarman, mon royaume pour un cirque, Purge, Baby, Purge*. Elle est interprète aussi pour Daniel Jeanneteau, Thomas Lebrun, le Moving Theater, Krystian Lupa et Christophe Honoré dans *Les Idoles* où elle interprète les rôles de Jacques Demy et Liz Taylor. Au cinéma elle joue dans les films de Christophe Honoré, Jeanne Balibar, Arnaud des Pallières.

Elle a fondé avec Jonathan Drillet *The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana*, composant des spectacles comme *Palu pas pris à El Bulli*, Le Plateau FRAC-Île-de-France ; *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, La Ménagerie de Verre ; *Le Prix Kadhafi*, trilogie tiersmondiste à la Park Avenue Armory à New York, au Nouveau Festival du Centre Pompidou et au Théâtre de Vanves ; *Un alligator Deux alligators Ohé Ohé*, Théâtre de La Ville-Danse Élargie ; et plus récemment *Le Sacre du Printemps Arabe*, Centre National de la Danse. Elle collabore avec les chorégraphes Boris Charmatz *Manger*, Musée de la Danse-Ruhrtriennale, *20 danseurs pour le XXème siècle*,

Tate Modern-Reina Sofia-Mucem, *Danse de nuit*, Festival d'Automne, et avec Jérôme Bel pour *Gala* ; mais aussi avec le plasticien et metteur en scène Théo Mercier : *Du futur faisons table rase*, *La Fille du Collectionneur*, Théâtre Nanterre-Amandiers. Au Festival d'Automne 2019, elle performe dans *Modern Living* de Gerard & Kelly à la Villa Savoye.

« **Tickle Pickling** » : Grimpe ma poule! Tu vas où ? Vegas ! Monte ! C'est ton jour de chance ! Comment tu t'appelles ? Nomi, Nomi ? Ma mère était italienne. Qu'est ce que tu vas faire à Vegas ? Tu vas gagner ? Je vais danser ! Comme une de ces escorts ? Tu joues? Non. Bin, tu dois jouer si tu veux gagner. Je vais gagner."

Showgirls, un film du XXème siècle, un film à l'énorme empreinte carbone, l'échec du surmoi avant metoo, sera le sujet et l'objet de ce workshop, sa vétusté et son immarscessibilité face à la modernité contemporaine. Le master de toutes les disciplines est poussé à l'extrême, faisant passer Valeska Gert pour une Wilis éthérée, ou les dialogues chez John Waters pour du Claude Sautet. Quand le *Tacky* devient mainstream, ça donne *Showgirls* et ça fait un four. J'aimerais par exemple réussir à jouer tout le film comme une longue diatribe avec la même intensité qu'il y a dans chaque plan, visage, regard, tour de tête, gant jeté, cassage d'ongles, éruption de faux volcan etc ... Ça va être fatigant!

<https://www.youtube.com/watch?v=50UUT96KTBA>

<https://www.lesinrocks.com/2019/01/08/scenes/scenes/marlene-saldana-licone-des-idoles/>

<https://www.youtube.com/watch?v=bebfGWrebs8>

https://next.liberation.fr/theatre/2019/01/10/marlene-saldana-le-masque-et-les-plumes_1702107

à l'invitation de Vanina Géré, Villa Arson

workshop avec **Georgia René-Worms** / 12-15 nov 2019 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

art visuel, fiction, écriture, écriture collective, critique institutionnelle, activation de la sculpture, photo, design, dessin, display, édition, efficacité sociale, féminisme, cabaret, fanzine, Histoire/histoire, Italie et Egypte des années 70-90, mode, process, scène artistique, utopie

Le point de départ de la pratique de Georgia René Worms est le texte, comme la parole, l'échange, et ses possibles traductions dans des espaces artistiques mais contextes sociaux aussi, multipliant les expériences et les approches autour de ses objets de réflexion. Diplômée en 2014 de la Villa Arson, Georgia René-Worms a depuis développé des actions-textes-écritures consacrés à la dépossession des savoirs médicaux des femmes (CIAP Vassivière), aux relations entre la scène artistique et les groupes féministes que ce soit en Italie dans les années 60-70 (Fondation Nuovi Mecenate, Milan), à New York à partir des archives de Sylvère Lotringer et de la revue *Semiotext(e)* à The Fales Library & Special Collections, aux vêtements unisexes, faisant se croiser histoire du costume et édition de textes originaux (Centre d'art du Parc Saint Léger). En 2019, elle est lauréate du programme Villa Champollion de l'Institut Français en Egypte), elle y publie la nouvelette *Cairo Drama*. Elle a suivi la formation aux pratiques curatoriale du Centre d'art national du Magasin de Grenoble, a été curatrice au programme Generator initié par 40m2, a fait partie du post-diplôme de l'ENSBA Lyon.

Georgia René-Worms publie régulièrement des textes dans: « La Belle Revue », « Initiales », « 02 », « Mk2 Trois couleurs », « code 2.0 », « code South Way », « Missouri »...

« **Villa Fiction** » : Pendant le temps du workshop nous occuperons la villa Arson, l'envisageant comme le territoire d'enquête pour la construction de notre fiction collective d'une institution dont nous serions les aut.rice.eur.s. Loin de construire une hypothèse effective, il s'agit de penser ensemble en parole, lecture, musique, objet un lieu et sa politique qui émergeraient de nos désirs. Nous pourrions autant puiser dans le théâtre forum d'Augusto Boal, que dans l'auto-fiction et la réécriture historique de Kathy Acker. A l'issue de cette semaine je propose que nous donnions sur scène une représentation de type cabaret, qui articulera autant nos propositions narratives que plastiques.

<http://georgiareneworms.com/>

<http://www.thetownhousegallery.com/?p=818>

<http://www.parcsaintleger.fr/portfolio/georgia-rene-worms/>

<http://www.revueinitiales.com/pdf/md/reneworms.pdf>

à l'invitation de Vanina Géré et Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **João Fiadeiro** / 25-29 nov 2019 / Villa Arson
performance collective le vendredi 29 nov 2019 fin de matinée / Villa
Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

*danse, collectif, corps, espace, geste, perception,
composition temps réel, public, performance, mise en
scène, objet atelier/objet sur scène, vidéo,
théorie/pratique, critique institutionnelle, display, utopie*

Né en 1965, **João Fiadeiro** appartient à la génération de chorégraphes qui a émergé à la fin des années 1980 et qui a donné naissance à la Nova Dança Portuguesa. En 1990, il fonde l'atelier RE.AL Company qui soutient la création et la diffusion de plusieurs chorégraphes et leurs œuvres, régulièrement présentés en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Australie, et en Amérique du Sud. *Real Time Composition* est une recherche qu'il développe depuis vingt ans. Il mène en parallèle des workshops dans diverses formations, écoles et universités du monde entier.

« **Composition en Temps Réel** » : La méthode de Composition en Temps Réel a été développée et systématisée par João Fiadeiro depuis 1995. Dans un premier temps elle a eu comme encadrement la nécessité de créer un système de composition susceptible d'être partagé avec ses collaborateurs dans le processus créatif. Dans un deuxième temps elle s'est affirmée comme outil d'exploration de modalités d'écriture dramaturgique dans le domaine de la danse, ayant été étudiée, développée et utilisée par plusieurs artistes et chercheurs. Depuis 2005 elle s'est affirmée dans le territoire de la recherche au sens large, en se penchant notamment sur la question de la « décision » et de la « représentation », élargissant ainsi sa sphère d'intérêt et d'applicabilité au-delà des frontières de la danse et même de l'art. C'est une méthode fortement influencée par les avancées récentes des domaines scientifiques tels que la neurobiologie, les sciences économiques et computationnelles, la philosophie du langage et de l'esprit, la physique quantique, la linguistique cognitive, etc.

Le dispositif proposé permet au participant de choisir la position d'« exécuter » ou d'« observateur », étant donné que les deux positions sont considérées comme « pratiques ». La participation dans ces classes ne requiert aucune sorte d'entraînement antérieur, que ce soit dans une discipline artistique ou scientifique.

Une restitution de ce temps de Composition en temps réel est prévue dans le cadre des Journées d'Etudes et de recherches du Collège des Arts le vendredi 29 novembre en fin de matinée

<https://vimeo.com/304459078>

<https://vimeo.com/140386398>

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/selfish-portrait>

<https://www.numeridanse.tv/themas/parcours/limprovisation>

à l'invitation du Collège des arts, Alice Godfroy et Jérôme Mauche

rencontre avec **Albert Serra** / 27-28 nov 2019 / Villa Arson
(rencontre ouverte aux étudiants UCA)

*cinéma, corps, décor, imaginaire, Histoire/histoire, utopie,
image, narration, installation, littérature, mythologie
personnelle, théâtre, transgression*

Albert Serra, réalisateur et producteur catalan, est un des cinéastes contemporains les plus originaux et novateurs. Il place l'improvisation au cœur de son travail. On lui doit les films *Honor de Cavalleria*, 2006 ; *El cant dels ocells*, 2008 ; *Historia de la meva mort*, 2013, pour lequel il a reçu le Léopard d'Or au Festival de Locarno ; *La mort de Louis XIV*, 2016 ; *Roi-Soleil*, 2018 ; *Liberté*, 2019. Par ailleurs il a écrit, dirigé et interprété *Pulgasari*, au Teatre Lliure de Barcelone, et filmé la série *Els noms de Crist* pour le MACBA. Il réalise aussi des installations/films, ainsi pour la DOCUMENTA en 2012, *Les Trois Petits Cochons*, d'une durée de 101 heures, à partir de textes de Goethe, Hitler et Fassbinder, et pour la Biennale de Venise en 2015 *La Singularitat*.

27 novembre 18h30 Villa Arson Grand Amphi Echange avec Albert Serra
20h30 Villa Arson Grand Amphi Projection d'un film d'Albert Serra

28 novembre 14h30 Villa Arson Amphi 1 Rencontre avec les étudiants
20h Cinémathèque de Nice *Cutter's Way* de Ivan Passer choisi par
Albert Serra

<https://www.parismatch.com/Culture/Cinema/Bande-annonce-Liberte-d-Albert-Serra-sulfureuse-nuit-noire-1645126>

<https://www.arte.tv/fr/videos/087555-014-A/liberte-rencontre-avec-albert-serra/>

https://next.liberation.fr/cinema/2019/09/03/liberte-decharges-interdites_1749100

https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Serra

à l'invitation de Kaloust Andalian, Villa Arson

workshop avec **Iván Argote** / 2-5 déc 2019 / Villa Arson (stage ouvert aux étudiants UCA)

art visuel, vidéo, performance, sculpture, jeu, dessin, gag, texte, décolonisation des signes, globalisation, symboles, Histoire/histoire, récit, humour, mythologie personnelle, process, corps, activation de la sculpture, utopie, transgression, espace public, efficacité sociale

Né à Bogotá, Colombie, en 1983, **Iván Argote** crée des vidéos, des photographies, des sculptures, des interventions publiques et des performances qui explorent les liens inextricables des lieux des vies et des formes avec l'histoire, la tradition, l'art, la politique et le pouvoir. Argote parcourt le monde à la recherche de signes vestigiaux du pouvoir déchu, étudiant les manifestations indirectes du contrôle et observant les conventions qui sont acceptées afin qu'une vision de l'histoire devienne la version officielle. Les monuments publics et la sculpture sont également des thèmes récurrents dans l'œuvre de l'artiste. À travers ses récits personnels, souvent avec et pour des enfants, et leurs liens avec l'histoire, l'idéologie et le consumérisme, Iván Argote questionne une perspective occidentale de l'histoire. Il a récemment exposé Son travail a récemment été montré *Jungos Together*, Asu Art Museum, Tempe, USA ; *Solo Houses*, Matarrana, Espagne ; à Frieze Sculpture, Londres ...
https://www.perrotin.com/fr/artists/Ivan_Argote/84#biography

« **Improviser le réel : Kebab/Actions/Nice** » : Le workshop d'Iván Argote propose en accéléré l'écriture/tournage/montage en temps réel d'un film action improvisé et obsessionnel sur un modèle hybridant le blockbuster et la démocratie participative dans des lieux urbains improvisés (à condition de trouver un kebab à Nice) ...

<http://ivanargote.com/>

<https://www.lesinrocks.com/2011/01/21/arts/arts/lart-canular-divan-argote/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/057123-003-A/ivan-argote/>

https://www.perrotin.com/fr/artists/Ivan_Argote/84#news

à l'invitation de Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **Monster Chetwynd** / 2-6 déc 2019 / Pavillon Bosio Monaco

sculpture, performance, fiction, mythologie personnelle, travail sur les stéréotypes, mauvais goût, humour, process, corps, peinture/représentation, vidéo, dessin, image, costume, comédie, activation de la sculpture, imaginaire, changement d'identité

L'artiste **Monster Chetwynd** proposera un projet mêlant réappropriation, création collective, improvisation en mettant en jeux des problématiques environnementales. Le rapport entre corps, costume et décor sera exploré et interrogera les possibilités de réagir à son milieu.

"Le monde de Monster Chetwynd est peuplé de créatures étranges, d'êtres hybrides, tous dotés de personnalités singulières. Comme son prénom l'indique, l'artiste assume toutes les formes de la monstruosité : l'anormal, le difforme, l'exagération, l'extraordinaire, l'horrifiant, l'absurde, l'outrancier, le prodigieux ou le terrible. La monstruosité, puits sans fond pour l'imaginaire.

Mais son monde est aussi celui d'un mode de production « fait main », une écologie/économie du quotidien, des matériaux simples et peu onéreux, des assemblages bricolés avec les moyens du bord, dans la pratique du do it yourself, pour une « beauté et une impétuosité Punk », comme elle le définit elle-même. L'improvisation – notamment lors de performances volontairement débridées – jongle avec le travail en famille ou avec des amis. Le tout dans l'humour !

Les amis varient, telle une troupe qui va et qui vient en fonction des villes ou des projets. Cette appréhension du travail est pour l'artiste un véritable style de vie et de pensée qui fait que l'art n'est pas une fin en soi mais un espace d'émancipation où chaque individu peut libérer son énergie."

<https://www.tate.org.uk/art/artists/monster-chetwynd-12108>

<https://www.youtube.com/watch?v=1PJAch5UN4>

<https://www.villa-arson.org/2019/04/monster-chetwynd/>

<https://www.theguardian.com/artanddesign/2018/dec/16/m>

monster-chetwynd-giant-slugs-tate-britain-interview

<http://www.lespressesdureel.com/auteur.php?id=540&menu=>

à l'invitation de Mathilde Roman, Pavillon Bosio, Monaco
en prolongement de l'exposition au Centre d'art de la Villa Arson *Monster Rebellion*

workshop avec **Eric Arlix** / 9-12 déc 2019 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

récit, novlangue, écriture expérimentale, théâtre, édition, globalisation, collapsologie, série télé, performance, musique, lecture de texte, scène, son, photo, data, discours, montage, critique, utopie, espace public, efficacité sociale

Eric Arlix est écrivain, éditeur et performeur. Sa langue emprunte aux vocabulaires vernaculaires de l'économie, du divertissement, du sport (et autres novlangues). Ses projets sont multiples dans les formes, privilégiant les collaborations et formats multiples (textes à quatre mains, projets collectifs et aléatoires). Il a créé notamment avec Serge Teyssot-Gay et Christian Vialard le groupe de musique « Hypogé ».

« **Bienvenue dans une époque terrifiante** » : Du changement climatique au boost des *Extinction studies*, le workshop est consacré à la production quotidienne de messages, de slogans collapsologiques, de manifestes indéterminants, de reportages improvisés sur le thème de l'extinction. Les étudiants sont soumis, dans une situation d'urgence, de survie, à la pression quotidienne de la production de contenus et d'imaginaires à dimension pragmatique. Pourquoi? Chaque matin devront être conçus les messages du jour pour les diffuser en fin d'après-midi, à moins que la journée ne s'achève pas.

Possibilité : en fin de workshop, toutes les productions de la semaine pourront être mises en scène à l'Observatoire avec le concours de l'ERACM

<http://www.ericarlix.net/>

<http://editionsjou.net/editions-jou/>

<https://vimeo.com/206574359>

<http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=6127&menu=>

à l'invitation de Christian Vialard, Villa Arson

workshop avec **Violaine Lochu** / 6-9 jan 2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

performance, poésie sonore, enregistrement, montage, musique, scène, display, traduction, glossolalie, féminisme, son/sens, data, édition, vidéo, anthropologie, psychologie, thérapie, chamanisme, process, espace public, voix, lumière

Le travail de **Violaine Lochu** est une exploration du langage et de la voix dans ses possibilités esthétiques et signifiantes, tentant de l'emmener au-delà du dicible. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...), et un matériau sonore recueilli lors de rencontres. Lauréate du prix Aware 2018, du prix de la performance 2017 du Salon de la Jeune Création, elle performe très régulièrement en France comme à l'étranger, ainsi au Palais de Tokyo (Voix libérées, poésie sonore, 2019), lors de Parade for FIAC, au Jeu de Paume, au Centre Pompidou, au FRAC Champagne Ardennes, au Kunstverein de Munich, aux Bouffes du Nord, au théâtre le Quatrième Art de Tunis.... Elle est nommée au prix Bernard Heidsieck - Centre Pompidou 2019 qui lui a passé commande d'une pièce sonore pour l'exposition *Bacon en toutes lettres*. Son travail a été exposé notamment au MAC Lyon, MAC VAL, à Bétonsalon, ainsi qu'au Ferenczi Museum Centrum à Szentendre, au Centre à Cotonou, à la Galerie Gamu à Prague, à la Justina M. Barnicke Gallery à Toronto. La Villa Vassiliev, Les Fonds Leclerc, Le CAC La Synagogue de Delme, le CAC Galerie de Noisy-le-Sec, le Rickundgarden Museum, le Stiftung de Karlsruhe l'ont accueillie en résidence. Grâce au soutien du Centre National des Arts Plastiques, elle a mené en 2017 une recherche en Laponie qui associe démarches anthropologiques et ornithologiques. Violaine Lochu développe de nombreuses collaborations avec des musiciens, comme Joëlle Léandre, Julien Desprez, Jean-Luc Guionnet, Serge Teyssot-Gay.

« **Mise en voix, mise en forme** » : Un projet collectif d'improvisation entre les langues, les méthodes, les sons. Un projet dialogique et investigateur à partir d'une collecte menée en amont par les étudiant.e.s à l'initiative de Violaine Lochu. Comment l'improvisation s'élabore en amont par des gestes, des classements des organisations élaborant des techniques et taxinomies du théâtre de mémoire de l'âge classique de Guilio Camillo. Une circulation mentale expérimente des formes oralisées et sonores de compréhension alternative.

<http://www.violainelochu.fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=X4ndpL2c-IA>

<https://www.youtube.com/watch?v=ohImxIE3YbM>

https://www.youtube.com/watch?v=h2yjWPn_I2E

à l'invitation de Gauthier Tassart, Villa Arson

workshop avec **Simona Denicolai et Ivo Provoost** / 20-23 jan 2020 /
Villa Arson
en présence d'étudiants de l'ERG, Bruxelles
(stage ouvert aux étudiants UCA)

art visuel, intermédia, sculpture, installation, film, texte, activation de la sculpture, duo d'artiste, humour, efficacité sociale, espace public, animal, biotope, data, remake, collectif, process, performance, utopie, fanzine, édition, micro-action

Simona Denicolai et Ivo Provoost travaillent ensemble depuis le milieu des années 90. Artistes intermédia, ils placent leur pratique sous le signe du duo, comme de la prise en compte des singularités dans un monde submergé d'informations et d'images. Ils exposent régulièrement en Belgique comme en Europe, ainsi récemment au Mannheimer Kunstverein (Manheim), au SMAK (Gand), au Hangar (Barcelone), au WIELS, au Kanal-Centre Pompidou (Bruxelles).

AGENDA : *Il y a plusieurs années nous avons proposé une définition de l'espace public qui, de manière extrême, tentait de le redéfinir et de l'élargir, en considérant tout espace où se trouve un public potentiel comme un espace public. « Pour qu'il y ait un public, il faut que quelque chose se passe, ou pas. Il y a un public à partir d'une personne. Une personne suffit pour témoigner. Ainsi le lit matrimonial est un espace public. » L'exploration de cette (re)définition (avec ses signes, ses limites), et de l'idée d'image publique en relation à l'espace intime, où nous interrogeons l'engagement politique et les échanges entre mondes divers via l'utilisation de langages familiers comme les coutumes et les codes populaires, nous occupe depuis longtemps et prend des formes diverses d'existence. Il nous importe de proposer l'art comme histoire d'un possible à*

raconter, l'histoire véhiculée (porteuse de potentiel de changement) étant aussi, voire plus, importante que « l'objet » produit.

<http://www.denicolai-provoost.com/>

http://i-ac.eu/fr/artistes/21_denicolai-provoost

<https://belgianartprize.be/denicolai-provoost/>

à l'invitation de Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **Antoine Boute** / 20-23 jan 2020 / Villa Arson
en présence d'étudiants de l'ERG
(stage ouvert aux étudiants UCA)

poésie sonore et narrative, performance, humour, philosophie, dessin, vidéo, activisme, cuisine, utopie, fanzine, lecture du texte, collectif

Antoine Boute est poète sonore, écrivain, performeur, chef de bande, dessinateur, essayiste et chanteur ces derniers temps.

SDF, Situation Délicate Fun : Attention, la situation est délicate ! Le dire, c'est la rendre délicate en effet : paf, soudain la situation est délicate, quelqu'un l'a dit – quelqu'un a décidé que la situation était délicate, il faut se concentrer, être au taquet, c'est délicat là, il faut faire gaffe, stop tout le monde, il se passe un truc : la situation est délicate. On peut décider que la situation est délicate : ça fera une dictature de la délicatesse de la situation : tout le monde dictateur de la situation délicate et le monde est sauvé, pour autant qu'on ait suffisamment de délicatesse que pour envisager la situation avec délicatesse : il faut être aware nous dit JCVD, il faut se rendre sensible à la situation, qui exige une sensibilité générale : la situation délicate impose une dictature de la sensibilité générale, il faut tout tout capter dans la situation délicate, pour envisager avec toute la délicatesse requise la situation délicate, il faut se rendre sensiblement égal à la situation délicate, se faire l'esprit de la situation délicate, son expression, son exposition, un tact d'enfer, situation délicate et tact d'enfer sont sur le même bateau, peut-être qu'il coule mais l'ambiance est bonne, soignée, il faut soigner l'ambiance, take care & aware sont sur le même bateau, comme ils sont tristes ils se marrent, ils foutent l'ambiance, SDF, situation délicate fun.

<https://www.sitaudis.fr/Videactions/Videos/video-poesie-contemporaine-antoine-boute-extrait>

<https://www.youtube.com/watch?v=EkSBhvg2sW0>

https://www.lemonde.fr/livres/article/2017/11/02/le-feuilleton-melodie-hormonale_5209038_3260.html

<https://www.sitaudis.fr/Parutions/les-morts-rigolos-d-antoine-boute-victor-lucas-boute.php>

à l'invitation de Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **Paul Maheke** / 3-6 fév 2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

sculpture, vidéo, installation, citation, post-colonial, post-queer, hydroféminisme, désidentification, process, sérialisme, décor, engagement, activation sculpture, lumière, utopie, exotisme, travail sur les stéréotypes, critique institutionnelle, efficacité sociale, action furtive

Privilégiant formes légères et actions furtives entre atmosphère, ambiance, chorégraphie et action, le travail de Paul **Maheke** explore les possibilités offertes par l'installation, la vidéo, le texte et la performance pour aborder les questions de l'identité et des systèmes de représentation dominants. Les archétypes relevant du genre et de l'exotisme sont questionnés, dans un souci de désidentification et d'hybridation jouant de l'aléatoire et des attentes qu'il suscite. Il a récemment exposé/performé à la Chisenhale Gallery à Londres, au Kevin Space à Vienne, à la 6^{ième} Biennale de Rennes, à la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette à Paris, à la Baltic Triennial 13 à Tallinn, au Centre Pompidou, à Charleroi Danse, au Centro Botin à Santander, au Royal College of Arts à Londres, à Manifesta 12 à Palerme, à la Biennale de Venise, à l'ICA à Miami, au Hoxton Hall à Londres En 2019, la galerie Sultana à Paris a présenté l'exposition *White Devil* et Triangle France, à Marseille, *OOLOI*. Il est nommé pour le Prix Ricard. Il développe des pièces et des projets notamment avec la productrice et DJ Nkisi.

Basé sur une série de pratiques collectives et issu d'un ensemble de préoccupations en cours, le workshop prendra notamment appui sur un faisceau de citations de la philosophe Luce Irigaray reprises par Astrida Neimanis dans son livre *Hydrofeminism : Or, On Becoming a Body of Water*, l'écrivaine Audre Lorde ou encore le théoricien et poète Edouard Glissant (mais pas que). L'espace du workshop

proposera une expérience à travers le mouvement comme processus d'émancipation et de production de savoir.

<http://paulmaheke.com/projets/>

<https://www.lafayetteanticipations.com/en/artiste/paul-maheke>

<http://www.zerodeux.fr/guests/paul-maheke/>

à l'invitation de Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **Jeanne Moynet** / 10-13 fév 2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

sculpture, performance, théâtre, fiction/autofiction, jeu de l'acteur/actrice, humour, recyclage, déchet, décor, scène, process, comédie, activation la de sculpture, utopie, costume, critique institutionnelle, efficacité sociale, genre, peinture

Circulant librement du white cube à la black box, Jeanne Moynet décline son appétence pour le visuel et le vivant sous forme d'installations, de performances et de spectacles. Au fil des projets, elle dessine un monde parsemé de punchlines, peuplé de vitraux en poubelle et de monuments en papier. Elle y déploie une galerie de personnages : reine de soirée low cost, maîtresse de maison ivre, rappeuse bourgeoise, vendeuse à la criée sexy... Elle a récemment conçu *Le poil de la bête* avec Anne-Sophie Turion, Actoral, 2018, devenu aussi un film présenté au Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf. En 2019, *Belles plantes* est créé à Actoral, et sera en tournée au Théâtre de la Cité Internationale. Une exposition personnelle *Mes sentiments distingués* lui est consacrée au Confort Moderne à Poitiers. Elle présentera en 2020 avec Anne-Sophie Turion *ça reste entre nous*, au Centre Dramatique National d'Orléans.

<http://jeannemoynet.fr/>

http://www.actoral.org/les-spectacles/jeanne-moynet-anne-sophie-turion_2

<http://trianglefrance.org/fr/residences/jeanne-moynet-anne-sophie-turion/>

à l'invitation de Vanina Géré, Villa Arson

workshop avec **Ismail Bahri** / 17-20 fév 2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

film, vidéo, perception, installation, espace, dessin, temps, échelle, proportion, contexte, contexte politique, espace public, lumière, sculpture, performance d'objet, symbole

Né en 1978, **Ismail Bahri** a fait des études d'art à Tunis, puis Paris. Il privilégie le vidéo, la photographie et l'installation, ainsi que des formes de dessin dans l'espace. Ses travaux résultent de série d'opérations à partir d'éléments simples issus du quotidien, nouant une intrigue dans leur interaction : une goutte d'eau sur la peau réagit aux pulsions artérielles, un fil se rembobine, les fibres d'un papier s'imprègnent d'encre .. Par son regard attentif, son sens du détail et son goût de l'énigme, l'artiste provoque des micro-événements dont il interroge les conditions de perception.

Le travail d'Ismail Bahri a été montré dans de nombreux lieux comme La Criée Centre d'Art Contemporain, Rennes ; Le Jeu de Paume, Paris ; Les églises, Chelles ; L'Espace Khiasma ; Lilas ; la Staatliche Kunsthalle, Karlsruhe ; Kunst Im Tunnel, Düsseldorf ; le British Film Institute, Londres ; la Calouste Gulbenkian Foundation ; Lisbonne, ainsi que plus récemment à la Galerie Selma Feriani, Tunis ; Centro Cultural Porto Seguro, São Paulo ; La Verrière, Bruxelles ; au château de Nijo-Jô, Kyoto ; au Forum, Fondation Hermès, Tokyo. Ses films ont été sélectionnés dans des festivals tels que TIFF, Toronto ; NYFF, New York ; IFFR, Rotterdam ; FID, Marseille, entre autres.

« **L'interrogation** »

<http://www.ismailbahri.lautre.net/>

<https://www.youtube.com/watch?v=QmxDjFw4y3Y>

<https://www.zerodeux.fr/guests/ismail-bahri-2/>

<https://www.kyotographie.jp/exhibitions/06-ismail-bahri/?lang=en>

à l'invitation de Jérôme Mauche, Villa Arson

workshop avec **Sylvie Kleiber** et **Virginie Yassef** / 3-5 mar 2020 /

Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

scénographie, sculpture, texte, mise en scène, adaptation, décor, symbole, duo d'artiste, process, humour, étrangeté, activation de la sculpture, théâtre, scène, dessin, lumière, transfert de techniques

Sylvie Kleiber est architecte-scénographe. Elle a réalisé de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra ou la performance, notamment pour Maya Bösch, Oscar Gomez Mata, Philippe Saire, Marc Liebens, Dorian Rossel et Gilles Jobin. Depuis dix ans, elle conçoit les scénographies des projets de Mathieu Bertholet, Yan Duyvendak et Guillaume Béguin. Elle a réalisé également les dispositifs pour les projets collectifs *Sloops* au Poche à Genève, la scénographie de *Défaut de fabrication* pour Yvan Rihs et de *Summer Break* pour Natacha Koutchoumov. Elle est la fondatrice et professeure référente de la formation du Master Théâtre – orientation Scénographie qui ouvre en septembre 2019 à la Manufacture de Lausanne.

<http://www.manufacture.ch/fr/1196/Sylvie-Kleiber>

<https://www.centrephotogeneve.ch/artist/sylvie-kleiber/>

<https://www.bellone.be/fr/persondetail.asp?IDfichier=1709741>

Virginie Yassef (1970, vit et travaille à Paris) est diplômée de l'École du Louvre (archéologie, histoire de l'art et d'art contemporain) et de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Master et Post-diplôme). Elle a présenté d'importants projets monographiques, notamment au Jeu de Paume à Paris, à La Galerie – Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson à Noisiel. Elle a signé des participations remarquées à « La Force de l'art 02 » au Grand Palais ainsi qu'à plusieurs programmations officielles de « Nuit Blanche » à Paris en 2011, 2013 et 2016. Ses premiers spectacles ont été programmés à la Gaîté Lyrique, dans le cadre du festival tjcc 2012 au T2G et à la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée. Elle a été invitée en résidence puis à la biennale de Kampala (Ouganda) en 2017. Elle a reçu le soutien de la Fondation Hermès pour le programme New Settings 2018. Dans ce cadre, elle a présenté en novembre 2018 un spectacle intitulé *The Veldt* au théâtre des Amandiers – Scène Nationale à Nanterre ainsi qu'à "Performance Day" au Centre d'Art de la Ferme du Buisson à Noisiel. Depuis 2002, Virginie Yassef est représentée par la galerie G.-P. & N. Vallois à Paris où sa dernière exposition personnelle a eu lieu en juin 2019. Ses œuvres sont présentées dans de nombreuses collections privées et publiques (Frac Ile-de-France, Conseil

départementale de Seine-Saint-Denis, Frac Languedoc-Roussillon, MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne).

<http://www.galerie-vallois.com/artiste/virginie-yassef/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/050610-008-A/virginie-yassef/>

<https://nanterre-amandiers.com/evenement/the-veldt-la-savane-virginie-yassef/>

<http://www.leslaboratoires.org/date/joan-ayrton-virginie-yassef-invitent-un-rocher>

à l'invitation de Joan Ayrton, Villa Arson

workshop avec **Charlemagne Palestine** « Orchestre inharmonique » /
9 mar-13 mar 2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

musique, sculpture, installation, orgue, carillon, minimalisme/maximalisme, musique minimale, ours en peluche, activation sculpture, concert, répétition, sérialisme, mysticisme, judaïsme, histoire de l'art, tradition, fiction, avant-garde new-yorkaise, CalArts

L'Orchestre Inharmonique de Nice est un ensemble d'étudiants de la Villa Arson non-musiciens, qui chaque année travaille avec un artiste invité et poursuit ainsi son aventure dans le champ de la performance musicale basée sur l'écoute et l'improvisation.

Ces dernières années, ont été conviés dans ce cadre Lee Ranaldo, Jean-Marc Montera, Xavier Boussiron, Etienne Jaumet, Jean-Marc Foussat, Claire Gapenne.

Charlemagne Palestine, artiste visuel et musicien, est né à Brooklyn en 1947 et débute dans une chorale juive. En 1962 il devient carillonneur et commence ses premières expériences sur l'orgue de l'église unitarienne de New-York. Il rencontre le cinéaste Tony Conrad qui l'introduit dans l'avant garde new-yorkaise : La Monte Young, Terry Riley ou encore Philip Glass. Après plusieurs expérimentations sur bandes, il poursuit ses recherches en musique électronique via les nouveaux synthétiseurs. Il déménage en 1969 à San Francisco pour étudier et enseigner au CalArts. C'est dans cette université qu'il découvre les possibilités du piano Bösendorfer et qu'il invente une technique qu'il nomme le *Strumming*, héritière de sa pratique musicale sur carillon et synthétiseur. Il met au point son propre synthétiseur

alternatif *Spectral Continuum Drone Machine* et étudie aussi l'interprétation vocale avec le chanteur de raga Pandit Prân Nath. C'est également en Californie qu'il débute une production plastique (performances, vidéos et sculptures) et qu'il rencontre notamment la chorégraphe Simone Forti avec qui il créera la pièce *Illuminations*. En 1970, invité par Allan Kaprow, il crée sa première performance au musée Pasadena. Durant les années 1970, ses performances l'amèneront à créer le concept de *Body Music* et à publier/composer de très nombreux disques, vidéos, objets sculpturaux, installations, partitions visuelles. Il se produit régulièrement alors en compagnie de ses animaux empaillés et en peluche. De 1980 à 1995, il se tient en retrait de la scène artistique et se consacre notamment au Ethnology Cinema Project, visant la préservation de films documentant des cultures traditionnelles en voie de disparition. A partir de 1995 et son installation en Europe, le travail de Charlemagne Palestine réintègre les circuits de diffusion artistique et fait l'objet de nombreuses expositions et invitations dans le monde entier.

<https://web.archive.org/web/20051210072317/http://www.charlemagnepalestine.org/80/>

<https://www.youtube.com/watch?v=bulibjyaQ0s>

<https://www.youtube.com/watch?v=LXt9wlsgFhk>

<https://thejewishmuseum.org/exhibitions/charlemagne-palestine-bear-mitzvah-in-meshugahland>

https://next.liberation.fr/musique/2018/03/12/charlemagne-palestine-l-envol-du-bourdon_1635619

à l'invitation de Gauthier Tassart, Villa Arson

workshop avec **Stéphane Roger** / 23-26 mar-2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

édition, performance, théâtre, roman-photo, vidéo, prise de vue, process, chant, décalage, amateurisme, transfert de techniques, mauvais goût, comédie, activation de l'édition

Formé à l'École du Passage de Niels Arestrup, **Stéphane Roger** travaille au théâtre pour Pierre Guillois (*Les caissières sont moches*) ; Frédéric Bélier-Garcia (dans *La Princesse transformée en steak frites* et plus récemment dans *Macbeth*) ; Jean-Michel Ribes (*Par-delà les marronniers*, mise en scène de l'auteur).

Pilier de la compagnie du Zerep, Stéphane Roger fait la rencontre décisive de Sophie Perez en 2000, et collabore depuis aux créations *Détail sur la marche*

arrière ; Leutti ; Le Coup du cric Andalou ; Laisse les gondoles à Venise ; Gombrowiczshow ; Deux Masques et la Plume ; Bartabas tabasse ; Oncle Gourdin ; Enjambe Charles ; Prélude à l'agonie ; Biopigs ; La Baignoire de velours ; Barbaman, mon cirque pour un royaume. Leur dernière création s'intitule *Purge, baby, purge*. Il est un des protagonistes aussi de Beaubourg-la-Reine, installation-spectacle conçu pour le Centre Pompidou en 2009.

Au cinéma, il a tourné notamment avec Bernard Tanguy, Nicole Garcia, Mathieu Amalric, Christophe Honoré.

« **Roman photo improvisé filmé** » : A partir de phrases trouvées, énoncées, voire éventuellement écrites, le workshop consistera à investir des formes improvisées à tous points de vue. Comment édition, écriture, diffusion, comédie, mise en page, farce et drame seront vécus de l'intérieur dans cet espace tout sauf neutre qu'est un livre (surtout quand on ne sait pas le faire). Un exercice d'étranglement par un comédien hors-pair.

<https://www.theatredurondpoint.fr/artiste/stephane-roger/>

<https://info.arte.tv/fr/biopigs-par-la-compagnie-zerep>

<http://www.mamzelle-sou.com/jy-va-is-jy-va-is-veillee-de-famille-theatre-rond-point/>

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Oncle-Gourdin-extraits>

à l'invitation de Gauthier Tassart, Villa Arson

workshop avec **Gabriel Gauthier** et **Elsa Michaud** / 30 mar-2 avr
2020 / Villa Arson
(stage ouvert aux étudiants UCA)

danse, reprise, geste, poésie, film, mise en scène, répétition, minimalisme, duo d'artiste, activation de la sculpture, circulation dans l'espace, t-shirt, musique, lumière, transfert de techniques

Elsa Michaud est diplômée des Beaux-arts de Paris. Elle écrit des pièces de danse et des performances.

Gabriel Gauthier est diplômé des Beaux-arts de Paris. Il écrit des livres et des

performances. Il a publié *Simurgh & Simorgh* au Théâtre Typographique. Il a écrit *Speed* qui paraîtra en 2020 chez Vies Parallèles. Il écrit *Space et Space*, deux livres jumeaux qui paraîtront dans les années à venir.

Partant de formes qui ne sont pas les leurs et qu'ils n'ont pas toujours vu, Elsa Michaud et Gabriel Gauthier ont créé *Cover* un spectre de spectacle hanté par ceux des autres. Leur dernière pièce, *Rien que pour vos yeux*, est un ballet minimal pour héroïne de cinéma. Entre *James Bond* sans James Bond, *Les Oiseaux* sans oiseaux, et *La Prisonnière du désert* sans désert.

Ils ont joué à la Ménagerie de Verre, à Bétonsalon et à la Villa Vassilieff, au CDCN de Dijon, au festival Plastique Danse Flore et aux Laboratoires d'Aubervilliers, où ils sont actuellement en résidence. Avec César Vayssié, ils développent une complicité artistique dans des films et des performances.

« **Dans le prolongement** », Gabriel Gauthier et Elsa Michaud proposent de mettre en place un espace incertain susceptible de devenir le réceptacle de formes et de sensations, entre simulacre et apparition des fantômes.

<https://vimeo.com/300039671>

<https://vimeo.com/267103034>

<https://www.thy.fr/#!/parution/2016/gabriel-gauthier/simurgh-&-simorgh>

à l'invitation de Joan Ayrton, Villa Arson

Projet pédagogique « Improvisation/indétermination » co-coordonné par Jérôme Mauche et Joan

Ayrton, Burkard Blümlein, Vanina Géré, Arnaud Maguet, Eric Mangion, Laurent Prexl, Gauthier Tassart, Christian Vialard pour la Villa Arson, en collaboration avec Ondine Bréaud-Holland, UCA-Pavillon Bosio ; Alice Godfroy, CTEL-UCA ; et Mathilde Roman, Pavillon Bosio

jerome.mauche@villa-arson.org / 06 03 47 27 02